



Leur première rencontre au studio de Radio-Andorre

## IL ÉTAIT UNE VOIX...

En juillet 1961, lassé d'assurer seul l'émission matinale, alors que de nombreux visiteurs s'ennuyaient aussi à quelques mètres, le nez collé à la vitre du studio, je décidai d'ouvrir les portes.

L'émission s'appela « L'Antenne est à vous ». Chacun y trouva son bonheur : l'auditeur de franchir « l'accès interdit au public », et le meneur de jeu de satisfaire le côté gentiment cabotin de son personnage en « jouant » devant un public visible.

### Une porte doit être ouverte ou fermée...

Tout le monde vous le dira. Dans un studio, entre de furtifs passages, elle reste désespérément fermée et l'auditeur reste pour nous cet être lointain, invisible, individuellement indéfinissable.

Quand, en 1962, Jean Bonis a pris la relève, il a tout aussi imprudemment laissé la porte ouverte. Jacqueline est entrée... depuis longtemps elle l'écoutait... ce jour-là, elle est venue le voir... et puis elle est revenue souvent, chaque jour de ses courtes vacances...

Pour Jean, Jacqueline est devenue Jackie. Maintenant, c'est lui qui va à Toulouse, mais c'est elle qui distri-

bue les photos de son idole aux admiratrices... c'est un bon moyen de les maintenir à distance.

Les parents de Jackie ne sont pas d'accord, mais cette porte est restée ouverte si longtemps qu'il est bien tard pour la fermer.

Pour avoir voulu voir de plus près son auditoire, pour avoir voulu mettre un visage autour d'une voix... par curiosité pour tout dire, cette charmante histoire finit par un mariage.

### Un mariage de conte de fée

Avec voyage de noces à la « ferme du bonheur » où ils sont invités par Claude François.

Le 16 janvier 1965 à Colommières, près de Toulouse, ils ont été unis pour le meilleur et pour le pire. Comme je n'ai pas eu la possibilité de me rendre à la cérémonie, j'ai imaginé ce couple heureux en blue-jeans en griffonnant un dessin dans la marge.

L'équipe de Radio-Andorre et celle de « Bonjour les Amis » se joignent à moi pour leur présenter nos vœux de bonheur sans limite.

P.S. — Si d'aventure vous passez au studio à l'heure où Jean Bonis « prend le micro », ne soyez pas surpris si la porte reste fermée !

JACQUES.